

## Récite ton chapelet

Un étudiant, qui autrefois priait mais ayant perdu la ferveur de son enfance, aperçoit un jour un chapelet sur le bord de la route.

Sa première pensée fut de passer outre. Mais son amour pour la Sainte Vierge se réveillant, il le ramassa et le nettoya en disant: « Si je ne puis le rendre à la personne qui l'a perdu, je le donnerai à la Sainte Vierge elle-même, puisque tous les chapelets sont destinés à l'honorer ; je vais le déposer sur son autel, dans la première église que je rencontrerai. »

Il entre dans la première église et va tout droit à l'autel de la Sainte Vierge, qui attendait son enfant et lui obtint une inspiration : « Récite ton chapelet avant de le déposer sur l'autel. »

## Sois prêtre, mon enfant

Notre étudiant ému, se met à genoux, et, comme jadis, il récite, comme il faut, le chapelet demandé, mais un flot de pensées l'assaille ; il lui semble qu'une voix lui parle au coeur et lui dit d'une façon claire : « Sois prêtre, mon enfant. Tu es devenu infidèle à l'appel de mon Fils et cependant c'est ta seule vocation ; reviens à ton amour d'autrefois et suis ta vocation. »

Ces paroles furent comme un trait de lumière qui pénétra le jeune homme au plus profond de son âme. Après avoir beaucoup réfléchi et prié plus encore, il s'écrie : « Oui, ma Mère, c'est d'accord, je reviens à Vous. Avec votre secours, je serai prêtre de Jésus-Christ. »

Il tint parole et devint donc prêtre, un très bon prêtre. En plus de ses autres prières, il aimait à réciter son chapelet tous les jours, en égrenant le pauvre chapelet qu'il avait trouvé sur la route et qui lui avait valu la faveur de sa vocation de prêtre.

Quelques années plus tard, la volonté de Dieu appela ce jeune prêtre comme aumônier dans un hôpital. Un jour, on y amena un pauvre malade qui s'écria tout de suite en entrant : « Ne me parlez jamais de religion, je suis un incrédule et ne crois à rien. » Cependant l'aumônier le visita avec bonté mais il se vit repousser avec dédain.

Alors, il lui dit :

- Eh bien! mon ami, je vais réciter un chapelet pour vous.
- Ne me parlez pas de chapelet, répond le malade.
- Mais cette prière ne peut que vous faire du bien.
- Au contraire, Monsieur l'Abbé, le chapelet est la cause de mon malheur.
- Comment cela, mon ami ? Que voulez-vous dire par là ?
- Je vais vous le dire, puisque vous le désirez. Dans mon enfance, ma mère me faisait réciter le chapelet avec elle, tous les jours. Devenu grand, je dus aller en ville apprendre un métier. Là, de mauvais camarades m'entraînèrent au mal, au mépris de la loi de Dieu. J'étais dans ces mauvaises dispositions, lorsque je fus rappelé à la maison. Ma mère était mourante. Pour ne pas lui faire de la peine, je dissimulais et lui promis tout de même de dire une partie du rosaire, autant que possible chaque jour. Ma pauvre mère me donna alors son chapelet. Après son enterrement, je retournai à l'atelier. Mais en chemin, le démon me mit dans l'esprit cette pensée : « Débarrasse-toi de ce chapelet et jette-le à terre ». Je le fis et le rejetai avec mépris sur la route. Depuis lors, je suis toujours malheureux et je me crois maudit.

Le prêtre très ému lui-même demanda :

« En quel mois et quelle année, cela s'est-il passé ? Sur la réponse précise du malade, le prêtre tire le chapelet de sa poche et dit : « Mon ami, reconnaissez-vous ce chapelet ? » Le malade ne put que jeter ce cri : « C'est le chapelet de ma mère ! »

Alors il le saisit avec amour et l'embrassa longuement en pleurant.

– Eh bien! reprit l'aumônier, ce chapelet, que vous appelez la cause de votre malheur, a été pour moi la cause de mon bonheur, je lui dois d'être prêtre. Maintenant, mon ami, il va devenir l'occasion de votre bonheur.

– Oui, Monsieur l'abbé, je veux me confesser. – Demain, je viendrai vous administrer les derniers sacrements. En attendant, je vous laisse le chapelet pour réparer votre faute; je le reprendrai plus tard.

Quelques jours après, le malade mourait en baisant le chapelet de sa mère, heureux et sanctifié... Le prêtre reprit son pauvre petit chapelet et ce cher souvenir ne le quitte jamais.